



Fig. 65. Gouffre de La Renouillère ou perte du Grand Cachot.

c Portlandien

e Perte temporaire. SCHARDT, lors de ses essais de coloration ne s'est pas intéressé à la perte de La Renouillère; on peut penser que les eaux disparaissant dans cette cavité résurgent également à la source de l'Areuse.

(voir aussi: NE 20.9., emposieu du Moulin du Lac)

f Chimisme des eaux:

	pH	Dureté totale	Dureté temporaire
5.9.1968	7,33	237,5	225
13.3.1969	6,63	152,5	142,5
5.6.1970	6,63	77,5	67,5

(selon MISEREZ, 1971)

g Un moulin existait jadis au bord du gouffre. Il n'en reste aucun vestige, si ce n'est le canal par lequel l'eau se jette dans le gouffre. Ce moulin n'existait plus en 1841.

j Spéléo-Club des Montagnes neuchâteloises, 1957

k B.4 (échelle: 10 m)

l AUDÉTAT 1961-63; GIGON 1957a; HUGUENIN 1841a; MISEREZ 1971.

24. LE LOCLE

24.1. Gouffre du CHIEN

a f.1143 - 549,085/211,040 - 1055 m

Sur le flanc gauche de la Combe Girard. Accès par un petit sentier partant du carrefour des routes dans la partie supérieure du plateau du Montpugin; env. 75 m au nord-ouest de la galerie du Montpugin.

b D = 6 m, P = 6 m (-4 m et +2 m)

Orifice ovale de 1,80 × 1,20 m, dans une petite paroi rocheuse, en bordure d'un vague sentier. L'orifice débouche directement et à mi-hauteur dans un petit puits circulaire. Fond de terre et de feuilles mortes.

c Portlandien

g Un chien y serait tombé ou y aurait été jeté vivant et ses hurlements auraient été entendus plusieurs jours durant, d'où le nom de gouffre du Chien.

k E.4 (corde de 10 m).

24.2. Abri sous roche du COL DES ROCHES (fig. 67)

a f.1143 - 545,440/211,250 - 935 m

A la base des rochers, à gauche du portail sud

du tunnel routier, derrière et une quinzaine de mètres au-dessus de la dernière maison du Col des Roches.

b Abri sous roche peu profond

c Kimméridgien

d Matériel détritique dû aux effets de la gélivation sur les rochers surplombants.

g *Préhistoire.* En 1926, un amateur féru de préhistoire, le lieutenant des douanes français Chapius, stationné à Morteau, entreprit de prospecter les cavités de son secteur. Ses recherches furent couronnées de succès; il découvrit entre autres le gisement préhistorique de Chaillexon sur la rive française du lac des Brenets. Poussant ensuite ses investigations jusqu'en Suisse, il remarqua dans le matériel non exploité d'une carrière de « tout-venant » récemment abandonnée, à gauche du tunnel routier du Col des Roches, des traces indubitables d'occupation préhistorique. Un premier examen superficiel lui permit d'extraire du talus en contrebas d'un abri sous roche, un andouiller de Cerf et des grattoirs en silex. Nanti par la presse locale de cette découverte, l'archéologue cantonal neuchâtelois, M. P. Vouga, obtint de M. Chapius l'interruption de ses fouilles « sauvages » dans l'attente de fouilles plus méthodiques.